

Ciné CLEP : Scaramouche



Vendredi 13 décembre 2019 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille

Compiègne

Entrée gratuite

Réalisateur

George Sidney

(1952)

Synopsis

Dans la France pré-révolutionnaire. Une tendre amitié lie Philippe de Valmorin et André Moreau, un aventurier insouciant et séducteur qui a grandi sans connaître ses nobles origines. Quand Philippe est tué par la meilleure lame du royaume, le

cynique marquis de Maynes, protégé de Marie-Antoinette, André jure de le venger. Lui-même proscrit, il se cache sous le masque du clown Scaramouche dans une troupe de comédiens, où il obtient un vif succès, y compris auprès de l'ardente jeune première, Léonore. Il s'exerce assidûment à l'escrime pour pouvoir se mesurer à son ennemi, auquel l'oppose désormais un grief supplémentaire : tous deux courtisent la jeune Aline de Gavrillac, une belle ingénue...

Acteurs

Stewart Granger	André Moreau / Scaramouche
Janet Leigh	Aline de Gavrillac
Eleanor Parker	Léonore
Mel Ferrer	Noël de Maynes
Henry Wilcoxon	Chabrillaine
Nina Foch	la reine Marie-Antoinette
Richard Anderson	Philippe de Valmorin
Robert Coote	Gaston Binet
Lewis Stone	Georges de Valmorin
Elisabeth Risdon	Isabelle de Valmorin
Curtis Cooksey	Fabian
Aram Katcher	Napoléon Bonaparte

La critique

La France à l'aube de la Révolution : André Moreau, insouciant séducteur, cherche à venger son meilleur ami Philippe, assassiné par le marquis de Maynes pour avoir signé des pamphlets révolutionnaires. André, qui est recherché, se cache derrière le masque de Scaramouche dans une troupe de théâtre ambulante. Le soir, il joue ; le matin, il apprend le maniement de l'épée...

Les romans de Rafael Sabatini, le Dumas italien, décédé en

1950, inspirèrent beaucoup Hollywood. Son Captain Blood connut trois adaptations, dont celle de Michael Curtiz en 1935. Scaramouche avait déjà ferrailé en 1923 sous la direction de Rex Ingram, mais c'est cette version de George Sidney qui reste inoubliable. Quatre ans auparavant, Sidney avait réalisé une autre merveille du swashbuckling (nom américain pour les films de cape et d'épée), Les Trois Mousquetaires, avec Gene Kelly, en le dirigeant à la manière d'une comédie musicale. Même mise en scène rythmée, légère et divinement chorégraphiée, pour ce Scaramouche palpitant où les scènes de bravoure et les cavalcades effrénées sont ponctuées de purs moments comiques, dont un gag final surprenant dans un happy end. Le dernier duel dans le Théâtre de l'Ambigu reste un sommet du genre où Stewart Granger et Mel Ferrer bondissent de balustrades en escaliers, et de fauteuils d'orchestre jusque dans les coulisses sans cesser une seconde de croiser le fer. Janet Leigh, noble et sensible, digne d'une héroïne de Dumas, a la beauté d'un Watteau. La flamboyante Eleanor Parker est aussi drôle que volcanique. Avec son insolence d'aventurier mondain, Stewart Granger semble rire sous cape de jouer les Errol Flynn. Quel charme...

Guillemette Odicino (Télérama)

**Ciné CLEP : Princesse
Mononoké**



Vendredi 15 novembre 2019 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille

Compiègne

Entrée gratuite

Réalisateur

Hayao Miyazaki

Film d'animation (1997)

Musique

Joe Hisaishi

Synopsis

Ashitaka, un jeune guerrier japonais, affronte un sanglier géant et furieux qui attaque son village. Il tue la bête, mais

se retrouve atteint par un mal mystérieux qui le ronge. Sur le conseil des sages, il part vers l'Ouest, à la recherche de ce qui a transformé l'animal en démon. Au cours de son périple, il rencontre San, une jeune fille qui vit avec les loups. Ashitaka apprend que les humains sont à l'origine de tous ces maux, car ils détruisent la forêt, qu'ils exploitent pour alimenter leurs forges. Dame Eboshi, qui dirige ces usines, ne veut rien entendre. Le temps presse pour Ashitaka qui doit en appeler au dieu-cerf, seul capable d'éviter le désastre...

La critique

Chevauchées fantastiques, combats acharnés, pluies de flèches, têtes qui sautent, animaux qui parlent : c'est le ton de ce dessin animé plein de bruit et de fureur, d'une merveilleuse ambition. Une fresque de plus de deux heures qui mêle l'histoire du Japon médiéval à la féerie des légendes ancestrales. Un pari gagné !

Il y a du Shakespeare dans ce récit, où le réalisme cru côtoie l'irrationnel. Celui du Songe d'une nuit d'été. Celui de Macbeth, aussi, pour la violence des sentiments. Avec ses amples mouvements de foule, ses ruptures de ton, ses visions fulgurantes – Mononoké, la « princesse des démons », chevauchant tel un elfe en furie un loup géant sous la pluie –, la mise en scène est éblouissante. Sur une superbe musique de Joe Hisaishi, musicien attitré du cinéaste Kitano, Miyazaki orchestre d'étranges moments où l'invention graphique fait naître une poésie sauvage. Le Mal sort d'un sanglier sous la forme d'une myriade de vers lumineux. De petits esprits pacifiques aux corps translucides défilent soudain dans les arbres en dodelinant.

Princesse Mononoké passionnée et envoûtée.

Bernard Génin – Télérama

Ciné CLEP : La mariée était en noir



Vendredi 11 octobre 2019 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille

Compiègne

Entrée gratuite

Réalisateur

François Truffaut (1968)

Acteurs

Jeanne Moreau	Julie Kohler
Michel Bouquet	Coral
Jean-Claude Brialy	Corey
Charles Denner	Fergus
Claude Rich	Bliss
Michael Lonsdale	René Morane
Daniel Boulanger	Delvaux
Alexandra Stewart	mademoiselle Becker
Sylvine Delannoy	madame Morane
Luce Fabiole	la mère de Julie
Elisabeth Rey	Julie enfant

Synopsis

Sur le parvis d'une église, un couple s'avance. Ils viennent de se marier et sont heureux. Soudain l'homme s'effondre, touché à mort par une balle venue d'on ne sait où. Julie, la jeune veuve, tente de se suicider. Sa mère l'en empêche. Julie part seule pour la Côte d'Azur. Elle y séduit un nommé Bliss, le jour de ses fiançailles, et le pousse du haut d'un balcon. Plus tard, Coral, un célibataire minable, est assassiné dans une ville de province. Julie raye un nom de plus sur la liste des cinq hommes dont elle veut se venger. Vient alors le tour de Morane, un industriel ambitieux, que Julie enferme dans un réduit dont elle bouche les aérations...

□

Ciné CLEP 20 septembre 2019

L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE

Vendredi 20 septembre 2019 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille

Compiègne

Entrée gratuite



Réalisateur : John Ford (1962)

Acteurs

James Stewart	Ransom Stoddard
John Wayne	Tom Doniphon
Vera Miles	Hallie Stoddard
Lee Marvin	Liberty Valance
Edmond O'Brien	Dutton Peabody
Andy Devine	Link Appleyard
Ken Murray	Willoughby
John Carradine	Cassius Starbuckle

Synopsis

Après des années d'absence, le sénateur Ransom Stoddard retourne à Shinbone avec sa femme Hallie pour assister à l'enterrement de son vieil ami, Tom Doniphon. Les journalistes s'interrogent : pourquoi le sénateur a-t-il tenu à faire ce voyage à tout prix ? Qui était donc ce Tom Doniphon ? Retour

sur l'histoire de Ransom Stoddard. Jeune juriste, il avait quitté l'Est pour le Far West. Sa diligence ayant été attaquée par des bandits, Ransom Stoddard s'était indigné et le chef de la bande, Liberty Valance, l'avait alors sauvagement frappé. Une haine inexpiable devait lier les deux hommes, mais Stoddard avait beaucoup à apprendre sur les moeurs de l'Ouest...

Ciné CLEP programmation 2020 – 2021

CINÉ-CLEP : LE CINÉ-CLUB

Séance de cinéma avec présentation,
discussion et analyse filmique

Bibliothèque Saint Corneille

Compiègne

[Entrée gratuite](#)



Vendredi 25 septembre à 20h15

LES TROIS LANCIERS DU BENGALE (The Lives of a Bengal lancer)

Réalisateur : Henry Hathaway, 1935, 1h50, N&B, VOSTF, aventure, guerre

Avec Gary Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell

Un régiment britannique fait face à une révolte tribale

Séance présentée par Marie-Pierre Clément

Vendredi 09 octobre à 20h15

LA VIE DES AUTRES (Das Leben der Anderen)

Réalisateur : Florian Henckel von Donnersmarck, 2006, 2h17, coul. , VOSTF, drame

Avec Ulrich Mühe, Sebastian Kock, Martina Gedeck
Berlin-Est, 1984. Un dramaturge est étroitement surveillé par la Stasi

Séance présentée par Jean-Christophe Tolg

Vendredi 20 novembre à 20h15

GHOST IN THE SHELL (攻殻機動隊)

Réalisateur : Manoru Oshii, 1995, 1h23, coul. , VOSTF, animation, science-fiction

Avec Akio Ōtsuka, Iemasa kayumi, Atsukio Tanaka
Dans un Japon futuriste, le major Motoko Kusunagi fait partie d'une cyber-police musclée

Séance présentée par Antoine Torrens

Vendredi 11 décembre à 20h15

LES QUATRE CENT COUPS

Réalisateur : François Truffaut, 1959, 1h33,
France, N&B, VF, comédie dramatique
Avec Jean-Pierre L aud, Claire Maunier, Albert
Rémy

Antoine Doinel vit une adolescence turbulente.
Son seul reconfort est son ami René

Séance présentée par Catherine Raucy

Vendredi 22 janvier   20h15

Séance « FEEL GOOD MOVIE »

CHANTONS SOUS LA PLUIE (Singin' in the rain)

Réalisateur : Stanley Donen & Gene Kelly, 1952,
1h30, coul. ,  tats-Unis, VOSTF, comédie
musicale

Avec Gene Kelly, Donald O'Connor, Debbie
Reynolds

  Hollywood, un couple de cinéma est fragilisé
par l'av nement du parlant

Séance présentée par Aurélie H s que

Vendredi 12 février à 20h15

Séance « INTERACTIVITÉ »

IMMEMORY

Réalisateur : Chris Marker, 1998, film
documentaire

Christian Bouche-Villeneuve, dit Chris Marker

(1921-2012). Le cinéaste de La Jetée, Le fond de l'air

est rouge ou Sans soleil a conçu Immemory comme une oeuvre associant divers types d'images reliées par le numérique

Séance présentée par Jessie Warlop

Vendredi 19 mars à 20h15

Séance « CHANBARA »

BABY CART 1 : LE SABRE DE LA VENGEANCE (日本映画 日本映画)

Réalisateur : Kenji Misumi, 1972, 1h23, coul. , Japon, VOSTF, aventure, film de sabre

Avec Tomisaburō Wakayama, Akihiro Tomikawa

Un bourreau déchu se transforme en mercenaire impitoyable

Séance présentée par Willy Le Guil

Vendredi 09 avril à 20h15

FARGO

Réalisateurs : Joel & Ethan Coen, 1996, 1h37, coul. , États-Unis / Royaume-Uni, VOSTF, policier, drame

Avec William H. Macy, Frances McDormand, Steve Buscemi

Un vendeur de voitures fait enlever sa femme par deux petites frappes

Séance présentée par Catherine Raucy

Vendredi 21 mai à 20h15

LE LABYRINTHE DE PAN (El laberinto del fauno)
Réalisateur : Guillermo del Toro, 2006, 1h52,
coul. , Espagne / Mexique, VOSTF, fantastique
Avec Ivana Baquero, Doug Jones, Sergi López
Une jeune fille est désignée par un faune comme
la princesse d'un monde souterrain

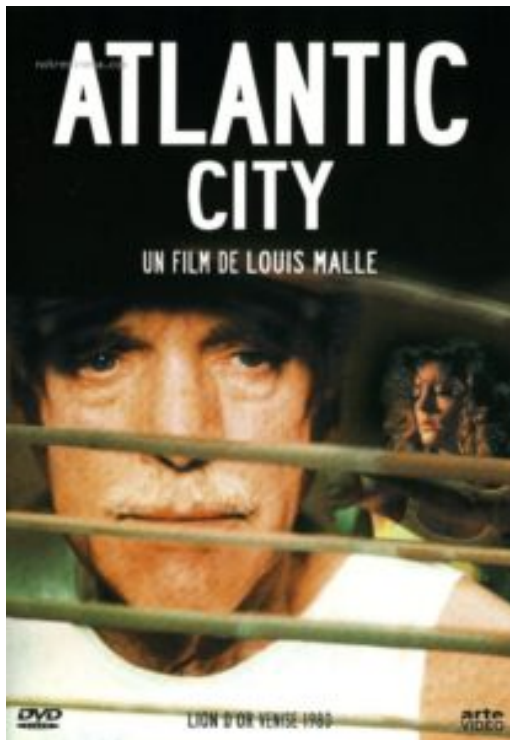
Séance présentée par Antoine Torrens

Vendredi 18 juin à 20h15

TALONS AIGUILLES (Tacones lejanos)
Pedro Almodóvar, 1991, 1h53, coul. , Espagne /
France, VOSTF, comédie dramatique, romance
Avec Victoria Abril, Marisa Paredes, Miguel Bosé
Une chanteuse rentre à Madrid. Elle y retrouve
sa fille mariée à un de ses anciens amants

séance présentée par Jean-Christophe Tolg

Ciné CLEP – Atlantic City



Mercredi 15 mai 2019 à 20h15

**Bibliothèque Saint-Corneille, salle
Michèle Le Chatelier**

Entrée Gratuite

Réalisateur

Louis Malle

(1980)

Musique

Michel Legrand

Acteurs

Burt Lancaster	Lou
Susan Sarandon	Sally
Michel Piccoli	Joseph
Kate Reid	Grace
Hollis McLaren	Chrissie
Robert Joy	Dave
Al Waxman	Alfie
Robert Goulet	Singer

Synopsis

En cavale avec pour tout bagage leurs hardes de hippies et un paquet de drogue dérobé à la Mafia, Dave et Chrissie trouvent refuge à Atlantic City, chez la soeur de Chrissie, Sally, par ailleurs ex-épouse de Dave. Ce n'est que par égard pour le bébé de sa soeur que Sally accepte d'héberger le couple. A peine arrivé, Dave fait la connaissance du voisin de Sally, Lou Pascal, une vieille fripouille qui survit grâce à des paris minables et, surtout, grâce à la générosité de sa maîtresse, Grace, une ancienne reine de beauté hypocondriaque. Lou aide Dave à écouler son stock de drogue, mais ce dernier est abattu par les mafieux lancés à ses trousses...



Ciné-CLEP : La Huitième Femme de Barbe-Bleue



Mercredi 3 avril 2019 à 20h15

**Bibliothèque Saint-Corneille, salle
Michèle Le Chatelier**

Entrée Gratuite

Réalisateur

Ernst Lubitsch (Bluebeard's Eighth Wife, USA, 1938)

Musique

Friedrich Hollaender

Acteurs

Claudette Colbert	Nicole de Loïselle
Gary Cooper	Michael Brandon
Edward Everett Horton	le marquis de Loïselle
David Niven	Albert de Régnier
Elizabeth Patterson	Edwige
Herman Bing	Pépinard
Warren Hymer	Kid Mulligan
Lionel Pape	Potin

Synopsis

C'est en souhaitant acquérir une veste de pyjama que Michael Brandon, un jeune milliardaire séjournant sur la Côte d'Azur, fait la connaissance de Nicole de Loïselle, la ravissante fille d'un noble désargenté. Les relations des deux jeunes

gens commencent mal. Lui achète la veste, elle, le pantalon du pyjama. Mauvais présage qui ne décourage pas Michael dans ses tentatives de séduction. Nicole résiste tout d'abord, avant d'accepter d'épouser son riche prétendant, sur les conseils de son père. Apprenant peu de temps après la noce que Michael a déjà été marié à sept reprises, elle décide de se garantir financièrement contre lui...

Critique

Aurélien Ferenczi (Télérama)

En achetant un pyjama sur la Côte d'Azur, Michael Brandon, milliardaire américain, fait la connaissance de Nicole de Loïsele, aristocrate française désargentée. Ils se marient, mais la jeune femme découvre qu'elle est sa huitième épouse...

Le célèbre épisode du pyjama dont Gary Cooper ne prétend acheter que la veste – ce qui lui vaut d'être traité de communiste ! – est devenu le symbole de la « Lubitsch touch ». Le cinéaste aborde avec légèreté des thèmes censés choquer l'Amérique puritaine. Le code Hays a bien interdit la représentation à l'écran du lit conjugal (d'où l'abondance de lits jumeaux dans la comédie américaine). Comment admettre alors qu'homme et femme partagent un vêtement de nuit ? Chez Lubitsch, le graveleux est là, tout près, masqué par la flamboyance du marivaudage... Ici, Gary Cooper et Claudette Colbert vont épuiser les figures du duo amoureux. La mise en scène de Lubitsch suit ce catalogue exhaustif de positions amoureuses (positions de l'âme, évidemment) avec une invention sans cesse renouvelée : de la French Riviera aux intérieurs gigantesques et luxueux, l'espace se plie aux caprices du cinéaste, devient le symbole des intermittences du cœur. Un pur joyau, intégralement hilarant !

Ciné CLEP : Singularités d'une jeune fille blonde

**Singularidades de uma Rapariga
Loura**



Mercredi 16 janvier 2019 à 20h15

**Bibliothèque Saint-Corneille, salle
Michèle Le Chatelier**

Entrée Gratuite

Réalisateur

Manoel de Oliveira (2009)

Acteurs

Ricardo Trêpa	Macário
Catarina Wallenstein	Luisa Vilaça
Diogo Doria	Oncle Macário
Carlos Santos	Caixeiro
Julia Buisel	Dona Vilaça

Leonor Silveira	La femme du train
Filipe Vargas	l'ami
Miguel Seabra	le notaire
Rogério Samora	l'homme au chapeau de paille

Synopsis

Dans un train, Macário raconte ses tourments à une étrangère. Il est tombé follement amoureux d'une jeune fille blonde apparue à la fenêtre en face de son bureau. Introduit par un ami, il la rencontre dans un cercle littéraire. Il désire l'épouser mais son oncle, pour qui il travaille comme comptable, s'y oppose. Comme il insiste, son oncle le renvoie et convainc ses relations professionnelles de ne pas lui donner de travail. Macário est alors forcé à l'exil pour gagner sa vie. Quand après d'autres péripéties il rentre enfin à Lisbonne, son oncle accepte le mariage. Mais le jeune homme découvre un trait de caractère troublant de sa fiancée...

Critique

par Jacques Morice (Télérama)

Dans un train qui file vers l'Algarve, un homme affligé raconte à une inconnue ses cruelles infortunes. Travaillant comme comptable dans la boutique de son oncle, il est tombé amoureux d'une jeune fille blonde, une voisine qui apparaît souvent à sa fenêtre, un éventail à la main. Tous deux font connaissance, l'amour est réciproque. Le jeune homme souhaite épouser l'élue mais l'oncle de cette dernière s'y oppose. Contraint de s'exiler, seul, au Cap-Vert pour gagner sa vie, Macário diffère sa demande en mariage en attendant d'avoir une situation financière stable...

Ce délicieux récit d'apprentissage réserve au moins deux surprises de taille – on ne les révélera pas –, qui montrent qu'il ne faut jamais se fier aux apparences, les souriantes

comme les sévères. Avec presque rien, Oliveira nous transporte – en train ou à travers l’imaginaire. Il suffit de quelques accessoires, comme cet éventail chinois unique en son genre, de comédiens solides (de Diogo Dória à Luís Miguel Cintra, qui lit à un moment un poème de Pessoa), ou d’une muse mystérieuse, « blanche colombe de neige et d’or ». C’est simple comme bonjour, fluide, intemporel. Le contraire d’une leçon : un geste de cinéma détaché.

Ciné CLEP : IVANHOÉ



Mercredi 12 décembre à 20h15

**Bibliothèque Saint-Corneille, salle
Michèle Le Chatelier**

Entrée Gratuite

Réalisateur : Richard Thorpe (1952)

Acteurs :

Robert Taylor	Ivanhoé
George Sanders	Bois-Guilbert
Elizabeth Taylor	Rebecca
Norman Wooland	le roi Richard Coeur de Lion

Joan Fontaine	lady Rowena
Felix Aylmer	Isaac
Robert Douglas	Hugh de Bracy
Emlyn Williams	Wamba

Synopsis

Le roi d'Angleterre, Richard Coeur de Lion, s'est mystérieusement évaporé sur le chemin du retour, après avoir longtemps guerroyé en Terre sainte. Ivanhoé, un noble Saxon à la fidélité inébranlable, part à sa recherche et retrouve sa trace en Autriche. Le roi Richard y est retenu captif par le duc Léopold qui, voyant bien le profit qu'il pourrait tirer de son prestigieux prisonnier, exige en échange de sa libération une somme faramineuse. Ivanhoé se hâte de regagner l'Angleterre. Son père le renie. Le prince Jean sans Terre, frère du roi, entend bien ne pas s'acquitter de la rançon et conquérir ainsi le trône. C'est auprès de la communauté juive d'Angleterre qu'Ivanhoé trouve quelque écho à sa demande...

La Critique

Guillemette Odicino (Télérama)

Ivanhoé, le preux chevalier saxon dévoué à la cause du roi Richard, affronte les chevaliers normands du félon prince Jean et fait battre le coeur de deux beautés, l'une saxonne, l'autre juive... Richard Thorpe, grand artisan de la MGM, réussit de flamboyantes scènes d'action : le tournoi d'Ashby et l'attaque du château de Torquilstone, où Ivanhoé doit une fière chandelle aux archers de Robin des bois, dont la tenue, pour une fois, n'est pas verte.

Mais la force dramatique du film est ailleurs : dans l'amour brûlant qu'éprouve le cruel Normand Bois-Guilbert (George Sanders, fascinant) pour Rebecca, qui préférerait mourir plutôt que de lui appartenir. Exacerbé par cette flamme, le

duel final est digne des plus grandes tragédies. Bois-Guilbert affronte une dernière fois Ivanhoé pour décider du sort de Rebecca. S'il perd, elle vivra. S'il gagne, elle sera conduite au bûcher... L'honneur ou l'amour. Il sera trop tard quand la superbe et pieuse « infidèle » (Elizabeth Taylor, beauté de jais) comprendra que lui seul aurait su l'aimer. A travers Rebecca et son père, Isaac d'York, c'est aussi le statut des juifs, éternels apatrides, qui est superbement évoqué.

Ciné CLEP : Moonrise Kingdom



Mercredi 20 novembre à 20h15

**Bibliothèque Saint-Corneille, salle
Michèle Le Chatelier**

Entrée Gratuite

Réalisé par Wes Anderson

Avec :

Bruce Willis	le capitaine Sharp
Frances McDormand	Laura Bishop
Kara Hayward	Suzy
Edward Norton	le chef scout Ward
Jared Gilman	Sam

Bill Murray	Walt Bishop
-------------	-------------

Synopsis

Dans les années 60, Suzy grandit entre ses trois petits frères et ses parents dans une vaste maison, sur une petite île perdue au large de la Nouvelle-Angleterre. Armée de ses jumelles, l'enfant, difficile, scrute le monde, observant en particulier les rencontres secrètes entre sa mère Laura et le capitaine Sharp, de la police locale. Le chef scout Ward dirige avec rigueur son camp d'été, à l'autre bout de l'île. Un petit mot et un trou dans la toile de tente lui apprennent que le jeune Sam Shatusky a pris la clef des champs. C'est là, à l'abri des regards, que Suzy et Sam se rejoignent. Amoureux depuis un an, ils ont planifié leur fugue par courrier. Ils tentent d'échapper aux scouts lancés à leur poursuite, alors qu'une tempête approche...

La critique

Wes Anderson a toujours pratiqué un cinéma insulaire, comme une bulle stylisée, un défi à la réalité. Cette fois, non seulement il se retranche sur une véritable île, mais il invoque le paradis forcément perdu d'une Amérique encore innocente – celle des sixties. Et si tous ses héros adultes se comportaient, jusqu'alors, comme des mômes inconsolables, *Moonrise Kingdom* place pour la première fois au centre de vrais enfants, deux petits amoureux. A travers le branle-bas de combat déclenché par leur disparition, le cinéaste parvient à faire exister toute une flopée de personnages tragi-comiques. Le chef scout (Edward Norton) dévoré de culpabilité. Les parents de la fugueuse, las d'eux-mêmes et de leur couple (Bill Murray, Frances McDormand). Le flic (Bruce Willis), amant sans espoir de la mère.

Lorsque les éléments se déchaînent sur tout ce petit monde, *Moonrise Kingdom* devient franchement haletant, entre *cartoon* et film catastrophe. Or cette efficacité n'enlève rien à l'art

du microdrame, du déchirement en sourdine qui caractérise le cinéaste. La crique des fugueurs sentimentaux est rayée de la carte par la tempête ? Le fait est signalé en passant. Un simple effet collatéral, sans grande importance, et d'autant plus bouleversant. Avec l'épilogue, euphémique et sublime, on a l'impression d'assister à l'invention de la nostalgie.

Louis Guichard (Télérama)